

# ÉDI TO

« Même si notre époque ne compte pas d’auteurs de cette qualité, je donnerais dix Shakespeare pour un auteur contemporain avec tous ses défauts. » Bernard-Marie Koltès <sup>(1)</sup>

— Qu’il s’agisse d’une tentative d’adaptation ou d’une nécessité de réinvention, il semble que les auteurs pour la scène d’aujourd’hui aient fait de la crise un véritable terrain de jeu. Rêveurs, agitateurs, ils déjouent la détresse du temps en allant puiser dans le concret du monde. Traversés par ses permanentes transformations, ses tensions, ses révolutions, ils inventent de nouveaux dispositifs de rêverie, de questionnement, de discours et de fiction. Eclaireurs d’une époque, ils scrutent l’universel sous la mer de l’uniforme, libèrent les identités des catégories dans lesquelles on les a enfermées et affirment un autre regard, d’autres chemins de pensée à travers les contradictions du réel – des chemins indépendants, poétiques et obstinément ouverts.

À l’image de leur (r)évolution, les écritures se diversifient, (s’)éclatent, se radicalisent. Dramas, poèmes dramatiques, matériaux de répétition, les structures sont démantelées, les cadres sautent, la langue se change en rythme, en voix, en image. Les auteurs s’emparent du plateau, confrontent et modifient l’espace scénique, dépassent ses contraintes et transgressent ses lois. Ils imposent de nouveaux codes – de jeu, de lecture, de représentation – et explorent d’autres formes – la musique, le cinéma, la poésie. Montage, fragment, collage, partition sonore, parcours chorégraphique, ils déroutent, ils dé-rangent, ils dé-placent, au gré d’histoires, de questions et de sensations.

En ces temps pour le moins incertains, les écritures pour la scène semblent constituer des îlots de résistance au découragement, au cynisme, à l’uniformisation des codes, aux raccourcis de pensée et aux assignations. Critiques, enthousiastes, profondément émancipées, elles nous rappellent que la marge peut être un espace de joie et qu’il est nécessaire de bousculer sans cesse le regard que l’on porte sur les choses, de tout interroger, d’être à l’écoute de chacun de nos doutes et de chacune de nos envies. Car c’est à travers eux que l’on peut ressentir, comprendre et habiter l’endroit d’où l’on parle, point de départ de notre pensée et de notre liberté.

**pauline peyrade**

## OURS

PUBLICATION

PAULINE PEYRADE

RÉDACTION

PAULINE THIMONNIER

COMITÉ DE LECTURE

CLÉMENCE BORDIER

ASSISTÉE DE

MORGANE HAINAUX

DANIEL MONINO

ADMINISTRATION

AUDREY SAOLI

DESIGN GRAPHIQUE

PHILOMÈNE LE LAY

PHOTOS

PRUNE SAUNIER-DARDANT